



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Les agriculteurs sont-ils satisfaits de la vulgarisation ?

J. Herblot

Citer ce document / Cite this document :

Herblot J. Les agriculteurs sont-ils satisfaits de la vulgarisation ?. In: Économie rurale. N°99-100, 1974. Le développement agricole en France. pp. 155-156;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1974.2291>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1974_num_99_1_2291

Fichier pdf généré le 26/03/2019

Les agriculteurs sont-ils satisfaits de la vulgarisation ?

par J. HERBLOT,
Chambre d'Agriculture de la Haute-Saône*

TROIS CONSTATS

1) Un grand nombre d'agriculteurs demeurent attachés à leur communauté villageoise.

Leurs habitudes de relations ne correspondent pas aux nouvelles structures plus ou moins imposées.

2) Le décalage est de plus en plus prononcé parmi les producteurs : entre les hommes de pointe et la base ; entre les leaders et la base.

3) On constate l'inadaptation des émetteurs d'information, la prédominance de la cellule familiale au niveau de la formation et de l'information.

Pour certains, l'agriculture est un métier, pour d'autres un mode de vie. Les producteurs agricoles sont avant tout des ruraux qui lient en permanence des rapports avec d'autres ruraux non agricoles.

Le progrès technique a entraîné des changements sociaux dans le milieu et n'a pas réduit l'insécurité (une certaine inquiétude demeure).

La réceptivité à l'information est très variable selon les individus et les groupes.

TENDANCES A PARCELLISER LES PROBLEMES GLOBAUX DES AGRICULTEURS

Bien d'autres problèmes que les problèmes techniques se posent aux agriculteurs et à leurs épouses, sous une forme globale : cadre de vie ; vie familiale, rôle du couple ; formation des enfants ; milieu social ; problèmes fonciers, successions ; genre de vie ; relations avec les autres activités.

Mais comment connaître ces besoins, plus ou moins diversifiés ? Nous parlerons plus loin de l'animation. Comment les formuler en vue de l'action ?

Il devient nécessaire d'utiliser des canaux d'information spécifiques, d'où l'importance de la formation des conseillers : ceux-ci doivent apprendre à situer leur action, compte tenu du problème global de l'agriculteur.

CONSEQUENCE : la seule diffusion de techniques n'est pas tout le développement

Quelques problèmes sont signalés : concurrence entre famille et exploitation ; comment s'épanouir

et se réaliser dans la profession ; importance de la qualité de la vie.

LA RECHERCHE D'UNE SOLUTION - QUEL DEVELOPPEMENT ?

Mais quel développement ? S'agit-il du développement de l'homme ? Veut-on « développer » la famille ou l'entreprise ? Veut-on accroître la rentabilité ou travailler *avec* des hommes ?

Quelle est la finalité du développement ? On ne doit pas séparer l'économique et le social (cadre de vie : équilibre entre ces deux notions).

Le développement ne peut pas être qu'agricole, il doit être global.

PRINCIPES D'ACTION : A - PRECAUTIONS A PRENDRE

— Il faut tenir compte des liens qui existent déjà (on ne peut partir que de la situation qui existe), rechercher les tendances lourdes du pays, ses unités profondes.

— On doit chercher à mettre en œuvre le développement avec les valeurs fondamentales de la civilisation rurale que les agriculteurs souhaitent conserver.

— Tout ce qui est nouveau ne doit pas casser l'équilibre indiqué précédemment.

— Il est nécessaire d'ajuster l'action des organisations aux questions des agriculteurs. Ne pas faire les choix à leur place.

B - CONDITIONS DE REUSSITE

— Au niveau de la formation des jeunes : l'enseignement agricole est-il bien adapté ? Et même l'enseignement en général ?

— Il faut :

• aider les agriculteurs à se former pour mieux maîtriser l'évolution ; partir des agriculteurs et adapter l'innovation ;

(1) Qu'il me soit permis de remercier tout particulièrement M. Poitevin et Mlle Delaunoy, sociologue, pour leur contribution à cet essai de synthèse.

• aider la population à s'exprimer ; faire naître un espoir.

— L'animation est très importante. D'où l'importance des qualités de l'agent de développement en tant qu'animateur : il doit mettre en relation, résoudre les problèmes de communication, préparer le terrain à l'information.

Pour cela, le technico-économique ne suffit pas, la formation des agents est nécessaire. Des groupes informels facilitent la participation.

— Le psycho-sociologique doit être au service des agriculteurs, tant au niveau de la communication que pour l'analyse du comportement individuel en rapport avec les divers groupes sociaux. Tout homme possède en lui la capacité de s'adapter.

— Il faut tenir compte du coût psycho-social du développement. Chaque fois qu'une décision importante dans le domaine économique et technique est prise, l'équilibre personnel du producteur est remis en question.

UN RISQUE A EVITER : imposer des modèles.

Que le développement consiste à imposer à l'agriculteur des modèles conçus sans lui. L'agriculteur se trouve (ou peut se trouver) face à différentes structures : sa propre exploitation (avec sa famille, voire

même différentes formes d'entraide), sa coopérative, le groupement de producteurs, la collectivité locale, le syndicat à vocation multiple, le plan d'aménagement rural, le plan de développement...

Il y a méfiance de la part du producteur pour tels modèles d'exploitations, pour tel programme d'aménagement (ainsi des précautions sont à prendre au niveau de l'élaboration, d'un PAR : afin que la participation des producteurs soit effective et non artificielle).

Le développement risque de se traduire comme une *résistance* à ce qui est proposé.

QUESTIONS FONDAMENTALES, DONC SANS REPONSE !

(en guise de conclusion).

— Quelle innovation ? Quel progrès ?

— Pour qui ? Comment ?

— Le développement conteste-t-il le système actuel ?

— Prépare-t-il une autre société ?

— Finalement n'y a-t-il pas incompatibilité entre les finalités de la croissance économique et celles du développement ?